

Voici un échange qui pose la question de la « porte d'entrée », c'est à dire de ce que l'on peut lire en premier lieu pour aborder les analyses développées par Temps Critiques. Le blog que vous parcourez ici et l'exposition des correspondances suivantes sont une réponse, sûrement imparfaite, à cette question.

Bonjour,

Je vous soumet quelques réflexions :

A mon niveau je réponds à plusieurs questions d'un étudiant qui nous a acheté « Évanescence de la valeur » mais qu'il n'a pas lu... En fait c'est par le dernier texte sur l'échange J.Wajnsztein - E.Barrot (auteur qui l'intéresse) que des questions émergent.

Mais ce que je note, et c'est un problème récurrent, c'est que je ne sais jamais quel texte soumettre en premier à qq'un qui voudrait nous lire. Je trouve que les textes intermédiaires produit récemment par JW et moi aussi fournisse un bon support. Mais pour l'instant peu de retour même par un copain avec qui je bosse et qui participe à Table Rase (une asso d'autoformation de trotskyste lyonnais). En gros j'ai l'impression que c'est autour d'un réseau de personnes nous connaissant ou nous croisant régulièrement que des lecteurs émergent. Autant dire que je ne me satisfait pas d'un lectorat de proximité.

Mettre en avant la revue c'est bien car certaine avancé y son contenu mais il faudrait voir à donner une porte d'entrée claire aux gens qui butine (expression de bibliothécaire) et donc « goutte » avant de se plonger dans des textes plus complexe, c'est notamment très courant sur internet. Phil un copain qui a un grand intérêt pour nos textes (tout en étant prit par un mémoire de philosophie) m'a fait aboutir à la réflexion que d'une certaine manière imposer tout un corpus pour lire un seul article ne facilite rien. Les gens de l'[Intervento](#) m'avaient par exemple demandé pourquoi on ne faisait pas un glossaire dans nos livres, à voir ?

à vous lire

Gzavier

---

Salut Gzavier,

Le corpus de TC n'est tout de même pas si compact. Il est ventilé en articles aux titres clairs, donc l'approche peut s'effectuer par thèmes d'affinité. Je suis réticent, pour ma part, à la glossarition-indexation qui fige les concepts dans une grille qui semble installée une fois pour

toute. Ou alors, chaque concept devra être mis en perspective et en relation avec d'autres, pour ne pas ressembler à une chape de plomb. S'il y a quelque curiosité à l'égard du contenu de la revue, il serait simple d'ouvrir le dialogue avec les lecteurs à travers un blog, selon le schéma auxquels les gens sont désormais habitués. Même si les blogs qui suscitent un tel dialogue sont rares (nous pourrions, quant à nous, compter au moins sur les remarques amusantes et les insultes de notre ami CH), cela peut valoir la peine d'essayer.

Bernard Pasobrola

---

Bonjour à tous,

La « porte d'entrée » de Temps critiques est certes mal exposée car comme je le disais dans un courrier précédent, nous avons justement refusé de faire des « thèses ». Tout au plus la [4' de couv](#) de la revue servait de référence minimum. En conséquence de quoi, il est difficile de se faire une idée de la ligne générale et donc de faire du suivisme, même bien intentionné. Mais en dehors du fait que certains d'entre nous se sont opposés depuis le début à toute vulgarisation de nos écrits, je crois que la raison principale de cet état de fait résulte de notre conception même de l'activité critique. A partir du moment où nous énoncions qu'il n'y avait plus de centre théorique ou de refondation (à la « Théorie Communiste ») parce qu'il n'y avait plus de sujet porteur de cette théorie, nous ne pouvions faire qu'œuvre modeste et débroussailler des chemins peu explorés. Si nous sommes arrivés à certains concepts, il n'en demeure pas moins que nous avons des évolutions qui nous font douter de leur portée. Ainsi nous avons pu affirmer en quelques années la notion de « système de reproduction capitaliste » et le fait que le capitalisme n'était pas un système ; que la valeur était essentiellement représentation et en même temps qu'elle était évanescence ; la communisation comme refus de toute transition, mais la critique de la communisation comme fuite en avant devant la question des classes, de la politique et de l'Etat ; une position de retrait type Ecole de Francfort ou Invariance et la nécessité de l'intervention politique ; nous ne pensons plus centrale la contradiction des classes, mais nous continuons à faire des conflits du travail un des ressorts de la mise en crise du capital etc.

Nous n'avons tenu bon finalement que sur la tension individu/communauté, l'inessentialisation de la force de travail et nous sommes actuellement d'accord pour faire valoir les notions de société capitalisée, d'institution résorbée, de fictivisation du capital, d'Etat-réseau et de restructuration mondiale du capital en trois niveaux. C'est à la fois peu et beaucoup.

Je suis d'accord avec Bernard sur le fait que qui veut nous lire trouve là-dedans et sur le site de quoi avancer dans son propre cheminement pour parler comme Camatte, mais ce l'est pas facile individuellement et ça doit passer par une multiplication des échanges. Pour ne prendre que mon côté, j'ai actuellement des questions de Curtis sur apartirdecc, de Max sur le réseaudiscussion, de Pierre M sur journées critiques qui concernent différentes questions sans parler des longs échanges récents avec Coleman. Donc ça existe mais c'est assez dispersé et un blog *Temps critiques* pourrait resserrer cela. Je suis tout à fait pour sa mise en place, mais ce n'est pas moi qui vais le faire. Everest ?

Toutefois, ceci et ce qu'a répondu BP me semblent plus concerner les personnes déjà actives du point de vue critique que les personnes qui « s'intéressent » (j'en ai pour preuve le courrier que je reçois sur [tempscritiques@free.fr](mailto:tempscritiques@free.fr) et qui est purement technique (demandes d'abonnements ou de renseignement sur des numéros). Nos textes « Interventions » paraissent pourtant fournir de bonnes approches de la mise en pratique de nos concepts dans les luttes ; ils circulent de mieux en mieux si je prends l'exemple « d'oct-nov » et surtout de « résistance et indignation », mais les retours « théoriques » nous restent pour le moment inconnus.

Pour résumer, je pense que le blog interactif serait une bonne chose et peut être pouvez-vous reparlez de tout cela entre les 3 de Montpellier pendant Noël ; je pense aussi que le contenu du [n°15](#) de la revue et particulièrement le [premier article](#) qui représente une synthèse et est signé *Temps critiques* peut servir de réf de base et de questionnements directs ou indirects. Continuer en ce sens me semble d'ailleurs un objectif pour le [16](#) et c'est pour cela qu'il me semblait prioritaire d'avancer sur la question des réseaux, de l'Etat et de la compatibilité ou non de ces notions avec celle d'oligarchie.

J.Wajnsztein